LETTRE D'INFORMATION

ASSOCIATION DE L'AMOUR VIVANT N° 30, Décembre 2021



ÉDITORIAL

Chers amis,

Nous arrivons à la fin de l'année et nous sommes déjà dans la joie et dans l'attente de la venue du Sauveur. Noël ! Quel nom magique. Les yeux pétillent. Beaucoup, malgré difficultés et problèmes retrouvent un cœur d'enfant. Pourtant la venue d'un enfant pauvre dans une étable n'a rien, en soi, de réjouissant ! Mais cela représente tant pour ceux qui sont dans la peine, dans les soucis sans fin, dans les difficultés de toutes sortes. Savoir qu'enfin la solitude, la pauvreté, la maladie sont portées, prises en compte. La solitude de l'homme écrasé a pris fin. Cet enfant divin a pris en compte toute cette misère jusqu'à s'en faire le porte-drapeau !

Il est vrai que Noël ne sera pas fêté ici comme dans les hameaux retirés de la forêt équatoriale. Il n'y aura pas, là-bas, de débauche de nourriture, de jouets, d'alcool... Tout sera plus simple, la joie sera peut-être plus intérieure. N'être plus seul dans les difficultés, se savoir soutenu, aimé, aidé. C'est ce que l'ASLAV essaye de montrer à travers toutes ses actions auprès des plus démunis, des plus isolés ou des plus malades. Être un peu cet intermédiaire entre le ciel et la terre souvent si boueuse et si sombre.

Cette année a été la plus riche en projets, aides, soutiens depuis le début de la création de l'association. Beaucoup de nos soutiens nous stimulent, nous bousculent. « Qu'allons-nous faire ensemble ? » « Comment vous aider encore ? » Ce sont eux qui nous pressent d'agir ! Quelle chance d'être cette main tendue, ce sourire, ce regard attentif et bienveillant, ce cœur qui écoute. Tout cela avec l'aide de nos partenaires si dévoués sur le terrain, souvent dans des conditions si difficiles !

Nous tenons, en cette fin d'année, à vous remercier tous sans exception pour votre soutien, votre présence à nos côtés, vos prières pour ceux qui prient... Vous savez combien ce soutien même muet est important quand nous sommes inquiets, harcelés, fatigués... MERCI à tous car sans vous nous ne serions rien et surtout beaucoup de malades seraient désespérés...

Nous vous souhaitons à tous une très joyeuse fête de Noël. Que la grâce de cette Présence nous illumine tous pour porter l'Amour Vivant autour de nous. Par la même occasion, nous vous souhaitons une excellente année 2022, ouverte sur les autres, joyeuse dans le don.

Dr Michel SALEFRAN



ACTIVITÉS DE L'ASLAV

Les formations

Formation sur la prévention et prise en charge des épidémies—Dr MC Receveur :

25 soignants (dont 5 soignants du CHU de Brazzaville) ont suivi avec assiduité et application la formation donnée en infectio-épidémiologie par le docteur Marie Cathe-



rine qui avait fait le voyage depuis la Guadeloupe manifestant ainsi son attachement à l'ASLAV. Les principales pathologies infectieuses donnant lieu à des épidémies en milieu africain ont été abordées avec les mesures de prise en charge et de prévention. Cette formation a été rendue possible grâce à la fondation Anber qui finançait ce projet.

<u>Formation des laborantins en bactériologie—Dr Bertille de Barbeyrac :</u>



Cette formation était une première pour le Dr Bertille de Barbeyrac, biologiste au CHU de Bordeaux. 18 laborantins ont bénéficié d'un enseignement rigoureux en bactériologie ce qui va permettre une meilleure prise en charge des maladies bactériennes dans tous nos centres partenaires. Répartis par groupes de 2, les techniciens ont vraiment mis en pratique les connaissances acquises et repartent avec le

matériel nécessaire à une application immédiate ! ceci a été rendu possible grâce à la fondation Raoul Follereau qui soutient le travail de l'ASLAV.

La construction et l'équipement de Souanké

C'est la grosse réalisation de cette fin d'année. Le centre « bon berger » de Souanké a été construit, équipé en entier et bénéficie d'eau potable et d'électricité photo voltaïque! C'est une réalisation complète qui est donnée au diocèse de Ouesso pour une prise en charge des malades de cette région très isolée et lointaine à la frontière du Cameroun. Le responsable de ce centre, Jean Kassongo, est comblé par ce don fait



pour la population locale. L'inauguration a été faite en présence des autorités et des responsables des bailleurs de fonds comme Perenco. Le fonds de dotation Synergie Solaire a aussi participé financièrement à ce projet.



L'équipement de Makabandilou

Grâce au soutien de l'ambassade de France, le nouveau centre sainte Elisabeth de Makabandilou au nord de Brazzaville a été équipé en entier. C'est toute la population de ce quartier pauvre de la banlieue nord de Brazzaville qui va pouvoir profiter de ces installations.









-AV

Distribution de médicamemts et produits de renutrition

Encore une grosse distribution de médicaments et produits de re nutrition va être réalisée en cette fin d'année. Ce sera Noël pour nos centres de santé! Tous les centres auront ainsi le nécessaire pour traiter les malades les plus démunis qui ne peuvent pas payer leurs traitements. Ceci est rendu possible grâce à nos bailleurs de fonds et notamment la société congolaise Perenco.

Les formations In Situ

La mission de Denis et Bernadette Deleplanque à Yadom :



Le nouveau centre partenaire de Ya Dom dans la Bouenza, n'avait pu envoyer de participants aux anciennes formations faites par l'ASLAV. Le Pr Denis et son épouse Bernadette, au cours de leur séjour en octobre, ont essayé de combler cela en réalisant une formation permanente « in situ » des personnels soignants. Ils sont revenus heureux de voir la détermination de ces soignants qui travaillent pourtant dans des conditions de pauvreté extrême. L'ASLAV va commencer des travaux de réhabilitation de ce centre grâce au Conseil Régional de Nouvelle Aquitaine.

La mission de Marc Leclerc et Laurent Chevaler à Sembé :

Le Dr Marc Leclerc (chirurgien) est à Sembé depuis le mois de septembre. Il opère et perfectionne les deux médecins du centre en techniques chirurgicales. C'est sa 2° mission à Sembé et il fait partie du paysage local...

C'est à la demande du Dr Leclerc que le Dr laurent Chevalier, échographiste est à Sembé et a organisé une formation de 6 soignants de l'ASLAV à l'échographie. Ce sont ainsi 6 centres de l'ASLAV qui ont bénéficié de cette amélioration dans la prise en charge des malades.



La mission de Bernard Vitris à Makoua :



Le Dr Bernard Vitris est quant à lui à Makoua où il a aidé aux soins et participe à la formation du personnel soignant. C'est une première pour lui qui est très heureux de se retrouver dans ce petit centre très coquet. Il a été surpris par la diversité et l'importance des pathologies qui sont prises en charge!

La prise en charge des enfants malnutris :

Le docteur Jean-François Lemaitre, co-responsable du programme malnutrition, a visité une grande quantité de centres partenaires impliqués dans la prise en charge des enfants malnutris. Cette tournée lui a permis de redonner quelques principes de prise en charge, de prendre la température de l'activité de ces centres et d'en apprécier le travail.









Parrainages

Responsables : Drs Le Tarnec Sylvie et Antoine

Mission de Sylvie et Antoine Le Tarnec au Congo...beaucoup de malades à un stade trop avancé...

C'est une mission qui était très attendue par les « parrainés » qui vient de se dérouler. Ils ont fait connaissance avec pratiquement tous les malades parrainés. Beaucoup de choses ont été échangées avec chacun et beaucoup de mises au point réalisées pour une meilleure prise en charge. Un petit reportage vidéo permettra aux parrains de prendre conscience de l'importance de leur don.





Les consultations avancées

Une mission par mois a été réalisée par l'équipe médicale sur deux axes fluviaux principaux vers le nord et le sud d'Epena. L'activité est intense et c'est toute une population qui découvre le suivi des femmes enceintes, des enfants, les vaccinations essentielles, les traitements anti infectieux...Combien de malades sauvés grâce à cette mission...





MERCI AUX PARTENAIRES













6 janvier 1978 modifiée. L'adhérent bénéficie d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui le concerne.









Formulaire d'adhésion - de don - de parrainage

NOM : Mr, Mme, Mlle	
Tel :	
1/ Souhaite adhérer à l'association ASLAV	
Date d'adhésion :	
L'adhérent reconnaît avoir pris connaissance de l'objet associatif et des engagements d	de l'ASLAV, et déclare vouloir adhérer à l'ASLAV.
2/ Souhaite faire un don/versement au profit de l'association ASLAV Ce don ouvre droit à l'avantage fiscal prévu à l'article 99 du CGI pour lequel un reçu fiscal vous sera adressé. Chèque à libeller à l'ordre de l'ASLAV	
3/ Souhaite parrainer un malade	
(Équivalant à un don sur le plan fiscal et donnant les mêmes avantages) par un virement mensuel (ou trimestriel) de€ (joindre un RIB)	Fait le à à
Total versé€	Signature

Association de l'Amour Vivant

Les informations recueillies sont nécessaires pour votre adhésion. Elles font l'obiet d'un traitement informatique et sont destinées au secrétariat de l'association. En application des articles 39 et suivants de la loi du

Au service de la Vie!

19 route de Bordeaux - 33830 BELIN-BELIET Tél.: +33 6 86 66 09 97 et +33 5 56 74 06 94 • Email: aslav@live.fr







Mboté* chers amis,



Nouvellement arrivée en tant que volontaire au Congo, je profite de cette newsletter pour vous présenter, du haut de mes 25 ans, mon modeste parcours qui m'a conduite jusqu'à l'ASLAV.

Le désir de partir donner de mon temps auprès des plus pauvres mûrit en moi depuis que je suis au lycée. Je suppose que l'éducation que j'ai reçue et les 11 années d'aventure et de service dans le scoutisme ont joué un rôle majeur dans ce discernement. En effet, j'ai gardé pour cap de toujours chercher à protéger le plus faible et fragile d'entre nous.

Après l'obtention du baccalauréat, je me dirige naturellement vers un métier de la santé où l'on met son propre bien-être en arrière-plan pour privilégier celui de son prochain. J'ai été admise à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) de l'hôpital Ambroise Paré à Boulogne (92). Après 3 années d'apprentissage, en alternance avec de nombreux stages, j'ai découvert un métier, qui, certes, n'est pas facile, mais où l'on se sent pleinement utile en apportant un soulagement qui passe avant tout par la considération que l'on porte aux malades. J'ai été diplômée en juillet 2018. Voulant acquérir de l'expérience avant de partir en humanitaire, j'ai travaillé durant 3 ans. J'ai fait mes premiers pas dans un service de pédiatrie de l'hôpital Necker à Paris avec pour spécialités la neurologie, le métabolisme et l'endocrinologie. Cette belle expérience m'a permis d'acquérir de bonnes connaissances du milieu médical et de l'accompagnement bienveillant des enfants et de leur famille.

Durant cette période, l'envie de partir et de donner de mon temps autrement reste intacte. J'ai donc demandé une « mise en disponibilité » d'un an auprès de l'hôpital. Elle me fut acceptée. Je quitte ainsi le milieu hospitalier en juillet 2021.

Parallèlement et à la suite de cet accord, fin avril, j'ai rempli le dossier de candidature de la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC). Sa matrice catholique affirmée et le fait qu'elle privilégie l'emploi des volontaires dans leur spécialité professionnelle ont naturellement orienté mon choix vers cet organisme. Après un enchainement d'entretiens et de formations, la DCC me propose d'être envoyée au Congo-Brazzaville, au service de l'ASLAV. J'ai appris un peu plus tard que c'est une ancienne volontaire de l'association (qui s'occupe maintenant du suivi des volontaires envoyés par la DCC au Congo) qui a vu mon dossier et qui s'est dit que ça coïnciderait sûrement avec les convictions de l'association. Quelle bonne idée elle a eu!

Dès que j'ai su que l'on me proposait une mission avec l'ASLAV, mon premier réflexe a été d'aller sur leur site internet pour découvrir les actions qu'elle mène en République du Congo. J'ai été séduite par le fait qu'elle se revendique catholique ainsi que par l'importance de son action médicale sur l'ensemble du territoire. Elle mène des projets sur tous les fronts pour essayer de palier aux problématiques locales de santé. Cela comprend des actions de formation, de construction (matériel, eau et électricité), de lutte contre la malnutrition, ou encore de consultation avancée et de télémédecine. Elle est peut-être petite comme assoc' mais quel débordement d'énergie! Et tout ça en se mettant au service des congolais. Quelle belle leçon d'humilité. J'ai ainsi accepté leur proposition de mission, allant d'octobre à juin 2022.

Durant l'été, j'ai eu l'occasion de rencontrer Michel et Bénédicte Salefran à Belin-Beliet pour une petite formation de 3 jours. J'ai trouvé cela très rassurant et sécurisant de pourvoir les voir avant une telle aventure. Cela m'a permis de connaître l'histoire de cette association et de mieux comprendre ce qu'ils attendaient de moi.

Ma mission au Congo a débuté le 2 octobre. Elle consiste à épauler Papa Lazare dans la coordination des 22 centres de santé, en étroite collaboration avec les congrégations religieuses qui les gèrent. Autrement dit, d'être au service des structures et d'essayer de répondre à leurs besoins tant sur le plan médical qu'organisationnel.

En arrivant à Brazzaville, j'ai été surprise par le confort des lieux ! Moi qui m'attendais à quelque chose de très vétuste, je me retrouve logée dans une maison avec jardin. J'ai un salon, une cuisine équipée, un bureau, deux chambres avec douche et le plus important : la climatisation, l'eau et un groupe électrogène ! Que demander de plus, c'est royal.

J'ai eu la chance d'arriver en terre africaine en même temps que les Salefran. C'est vraiment appréciable lors que l'on doit s'adapter à une nouvelle culture et ça facilite les rencontres. Ils m'ont aidée à trouver mes repères en m'apportant de nombreux conseils afin de vivre pleinement ma mission congolaise. Ces derniers allant de l'éducation culinaire à l'art de la négociation sur le marché jusqu'à l'apprentissage de



Id L h d p n











quelques bases de Lingala (on attendra encore un peu avant de devenir bilingue). Grâce à eux, en 15 jours, j'ai eu l'occasion de rencontrer de nombreuses personnes, venant de différents horizons, mais chacune avec sa richesse. J'ai pu me rendre compte que le congolais à un réel sens de l'accueil et une joie de vivre malgré un pays qui a été meurtri par la guerre et où la corruption est omniprésente. C'est une vraie leçon de vie que de les côtoyer quotidiennement. On retrouve ainsi le goût des joies simples. Ici on vit au jour le jour, on sait prendre son temps.

Le lendemain de notre arrivée, ma mission a commencé par une petite excursion dans la Bouenza (à 3 heures de route depuis Brazzaville) où nous accompagnions un couple de formateurs. Ma première découverte fut la conduite congolaise. C'est simple, c'est une conduite où le code de la route n'existe pas. Il vaut mieux ne pas avoir le mal des transports entre les dos d'âne présents tous les 50 mètres, les nids de poules (qui sont plutôt des tranchées d'ailleurs), ça remue sans cesse. Sur la route, on ne croise que des pick-up, taxis ou camions chargés à bloc... La phrase « il n'y a plus de place » ne doit pas exister dans la langue Lingala... ici c'est plutôt « il n'y a pas de problème, que des solutions. » Et comme le dit si bien Lazare, « un congolais qui voyage est un congolais qui déménage. » Ah bah ça je veux bien le croire !

Dès notre retour a débuté, pour les soignants congolais, une semaine de formation sur les épidémies. N'ayant jamais reçu d'enseignement sur les maladies tropicales lors de mes études, j'ai pu apprendre beaucoup de choses. Désormais, choléra, fièvre typhoïde, paludisme n'ont plus de secret pour nous. Nous sommes ensuite partis rendre visite aux religieuses et soignants du centre de santé de Makoua. Je

Nous sommes ensuite partis rendre visite aux religieuses et soignants du centre de santé de Makoua. Je garde un magnifique souvenir de ce week-end rustique. Quoi de mieux qu'une douche au seau pour se sentir réellement en Afrique ? Elles m'ont transmis leur savoir-faire sur la préparation et le pilage du saka (la feuille du manioc). C'était un beau moment de partage.

C'est une chance pour le pays, d'avoir autant de congrégations religieuses. D'autant plus qu'elles maintiennent une rigueur dans la gestion des centres de santé. C'est un réel plaisir que de travailler avec elles.

A peine repartie de Makoua, à 7 heures de route de Brazzaville, me voilà, le lendemain, dans un avion pour Pointe Noire. Nous y sommes allés pour rencontrer de fidèles bailleurs de fonds locaux afin de leur présenter de nouveaux projets. Je retiendrai le chaleureux accueil que m'ont réservé les expatriés.

Bouenza, Makoua, Pointe Noire, pas le temps de chômer ou plutôt, ici, de trainer des pieds. J'ai directement été mise dans le bain. Je trouve que le fait de tant voyager rend cette mission encore plus riche. Vraiment, j'en prends plein les yeux. J'ai quand même un petit faible pour la qualité de vie en brousse que je trouve plus agréable, loin de la pollution et du bazar de la ville. On est vraiment dépaysé, hors du temps.

A côté de cela, j'ai eu l'occasion de rencontrer d'autres volontaires français basés à Brazzaville, c'est une richesse de les avoir et de pourvoir échanger avec eux sur nos missions.

Promis je ne suis pas en vacances, à cela, s'ajoute de nombreuses tâches. Entre le suivi des centres et des projets, la gestion de la comptabilité, l'approvisionnement en matériel et médicaments, ainsi que tout le travail, en amont, de préparation des missions lors de la venue des médecins. Vraiment, nous sommes bien occupés. Ayant seulement une expérience dans les soins, j'avais quelques inquiétudes avant de partir mais l'équipe me guide énormément.

Merci à l'ASLAV de me permettre de vivre cette aventure parmi eux. C'est vraiment une belle famille. Tout le monde est réuni autour d'un même idéal qui est de tout faire pour donner de l'amour. Je m'y sens très bien et nous partageons les mêmes valeurs. Ce qui est quand même plus simple pour avancer ensemble dans la même direction.

Partir en mission auprès des plus pauvres, permet de se recentrer sur l'essentiel et de retrouver le goût des joies simples. C'est aussi un réel défi d'ouverture à l'autre, pour moi qui suis de nature très réservée. A vous tous, qui n'osez pas tenter l'aventure, si j'avais un conseil, ce serait de ne pas trop vous poser de questions et de savoir « lâcher prise ». En effet cela permet de pouvoir s'abandonner pleinement aux volontés du Seigneur. Retenez que Lui seul sait ce qui est bon pour vous.

Bayo*,



Blandine DESGRÉES du LOÛ

